

était hors de vue le lendemain matin. La flotte anglaise le suivit, et le lendemain, (13 Octobre, elle le rejoignait, à quelques lieues de la Pointe à la Chevelure. Le combat s'engagea à midi, et dura jusqu'à 2 heures, sans avantage marqué ni d'une part ni de l'autre : plusieurs des vaisseaux d'Arnold l'abandonnèrent alors ; ce qui ne l'empêcha pas de soutenir le combat encore quelque temps, avec sa bravoure accoutumée. La victoire se décida enfin contre lui : Sa seconde galère, commandée par le brigadier WALTERBURY se rendit ; la galère *Congrés*, qu'il commandait en personne, et cinq gongoles furent poussées sur le rivage par ses ordres, et aussitôt que les équipages en furent débarqués, elles furent brulées à fleur d'eau. Son pavillon resta flottant sur son vaisseau pendant qu'il brulait, afin qu'il ne pût pas être pris par les Anglais. La perte de ces derniers n'excéda pas cinquante hommes tués et blessés. Celle des Américains dut être beaucoup plus considérable, car une de leurs gondoles sauta en l'air, avec une centaine d'hommes qu'il y avait à bord. Le 15, la flotte anglaise jeta l'ancre vis-à-vis de la Pointe à la Chevelure. Le fort fut évacué par les Américains, qui se retirèrent à Tigonderoga. Le général Carleton fit débarquer ses troupes à la Pointe à la Chevelure, et y demeura jusqu'au 3 Novembre. Il les fit rembarquer ce jour-là, et retourna à St. Jean.

(A continuer.)

ANIMALCULES AQUATIQUES.—Mr SCORESBY, dans ses observations sur l'hydrographie des mers populaires, dit que soupçonnant que la décoloration de l'eau, qui y règne d'une manière si marquée, provenait d'une substance animalé, il constata le fait, en soumettant l'eau à un puissant examen microscopique, et découvrit des animalcules en nombres, qui, appliqués à l'étendue des eaux ainsi imprégnées, peuvent donner matière au discours et au raisonnement, mais que nous ne pouvons pas plus comprendre que l'infinité. L'énumération complète d'une seule de ces espèces d'animalcules qui existent dans deux milles quarrés d'eau, exigerait, d'après son calcul, le travail de 30,000 personnes, pendant six ou sept mille ans.

PHENOMENE DANS LA MARE'E.—Un changement remarquable dans la marée, dit un journal anglais, a eu lieu dernièrement à Bristol. Quand d'après les calculs exacts des tables des marées, l'eau aurait dû être à sa plus grande hauteur à midi et cinquante-huit minutes, le flux n'eût lieu que jusqu'à